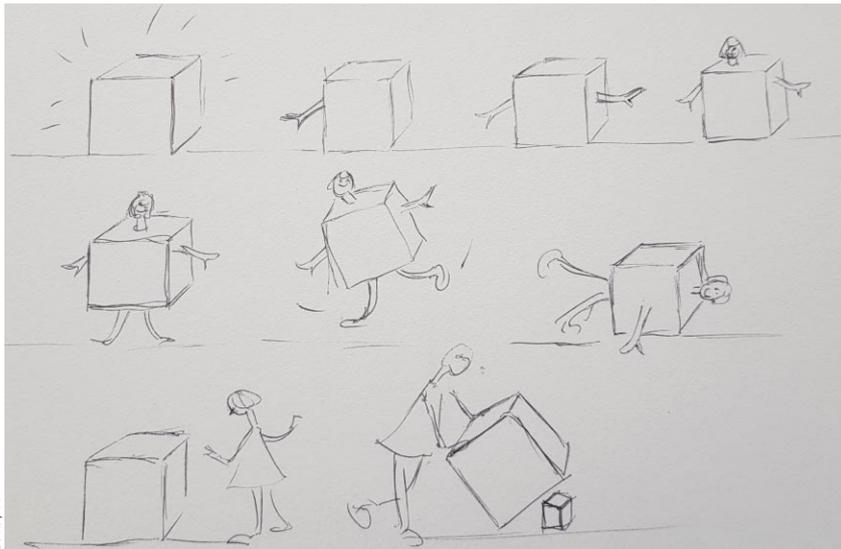


La vie en cubes de Brigitte Davy

Avec la compagnie Hanoumat, la chorégraphe entend explorer les espaces contraints et les objets cubiques, que les enfants doivent s'approprier au quotidien.



Croquis de recherche du scénographe Bruno Cury.

Après *Petit Terrien*, qui explorait notre rapport à la nature et la contemplation de ce qu'elle a à nous offrir, c'est une autre idée qui sous-tend le prochain projet de la compagnie Hanoumat, mais avec la même attention à l'espace qui nous entoure. La chorégraphe Brigitte Davy a grandi dans une cité, dans un espace très limité, étroit et contraint. Très vite, pour elle, l'enjeu de l'imaginaire s'est posé pour s'en échapper, « pour dépasser l'espace imposé, ouvrir sur un terrain de jeu varié et infini ». Récemment, la chorégraphe s'est interrogée sur la manière dont l'arrivée de la Covid-19 a transformé « notre rapport aux espaces et à nos lieux de passages habituels, à la considérer consciemment et sans doute autrement ». Enfant, note-elle, le tout-petit passe d'une « boîte » à une autre, de la chambre à la cuisine, de la maison à la crèche ou à l'école, puis au lieu de loisir, tout en ayant rarement accès à un espace vaste et ouvert. « L'enfant se transforme suivant les espaces qu'il traverse. Il se meut différemment : grands et petits mouvements, pauses, corps debout, corps assis, allongé... », observe

Brigitte Davy. Au bout de sa réflexion, une forme : le cube. Et une idée, celle de son exploration par l'enfant, dans ses jeux comme dans les volumes qu'il est amené à investir. « Je me suis rendu compte que le cube offre énormément de possibilités. »

Formes multiples

« Avec Bruno Cury, marionnettiste de formation et concepteur des cubes que nous aurons au plateau, nous avons testé toutes sortes d'utilisations. Grands et petits cubes, cubes dans lesquels on se glisse, cubes "mous" qui se déforment, cubes-bagues que l'on peut porter sur un doigt. Et au milieu de tout cela, le corps, comme un volume organisé en spirales, en adaptation permanente autour de son centre, de son lien à la terre et à l'espace tout autour de lui. » Et au cœur de cette recherche une question à partager avec le tout-petit, spectateur de *Carrément cube*, puisque c'est ainsi que sera nommé le spectacle. « Nous aimerions voir comment les volumes carré ou cube peuvent évoluer vers un arrondi, ou comment un espace contraint peut gagner quelques angles de douceur. » On le comprendra, la pièce à l'adresse des enfants



Lors d'un temps de résidence, au plateau.

à partir de 2 ans, fera le lien avec ce que les fratries et les parents auront vécu durant les temps de confinement successifs des années 2020 et 2021. La recherche est en cours, nourrie de nombreuses références telles que celles au cubisme, au ballet triadique du Bauhaus... Elle croisera les enfants à divers moments de résidence. Face à un espace de jeu frontal (sur un espace de 7m x 7m au noir), les enfants seront installés pour certains sur des cubes rétro-éclairés que l'on retrouvera également dans la scénographie. Le blanc sera la couleur dominante des objets présentés, mais l'un des cubes aura une couleur différente. Des résidences sont déjà prévues la saison prochaine au Pad Loba et au CNDC, à Angers (49), avant une création qui verra le jour au début de la saison 2022-2023. Le projet, qui reçoit déjà le soutien de scènes telles que le Théâtre du Quartier libre, à Ancenis (44), le Quatrain, à Haute-Goulaine (44), Scène de pays, à Mauges Communauté (49) ou Le Sterenn, à Trégunc (56), est encore en recherche de coproducteurs. ■

CYRILLE PLANSON